

# Typhon Hagibis : lourd bilan au Japon

#Fait du jour

## Transcription

Extrait du *Journal en français facile* du 15 octobre 2019

**Zéphyrin Kouadio :**

À Tokyo, c'est un bilan qui ne cesse de s'alourdir. Trois jours après le passage du typhon Hagibis, la télévision publique parle maintenant de près de 70 morts, une quinzaine de personnes sont toujours portées disparues.

**Loïc Bussières :**

Sur place, les sauveteurs sont toujours à pied d'œuvre pour tenter de retrouver des survivants dans les zones inondées et touchées par des glissements de terrain.

Caroline Haga, de la Croix-Rouge internationale, s'est rendue dans trois préfectures affectées par les inondations. Elle explique pourquoi le bilan humain est si important dans un pays pourtant préparé aux catastrophes naturelles comme le Japon.

**Caroline Haga [avec traduction] :**

C'est l'ouragan ou le typhon le plus violent à avoir frappé le Japon depuis 60 ans, et sur une zone très étendue : il a affecté toute l'île de Honshū, qui est la plus peuplée du pays.

Personne ne s'attendait à des pluies torrentielles. En 48 heures, dans certaines zones, il est pourtant tombé l'équivalent de 40 % des pluies annuelles. On estime qu'à Nagano, l'eau est montée jusqu'à quatre mètres. C'est la préfecture qui a été la plus touchée, l'eau est maintenant en train de se retirer, mais cela prend plus de temps que dans d'autres zones.

Fukushima aussi a été très affectée, et c'est un des endroits où la Croix-Rouge japonaise va concentrer ses efforts.

Ce genre de typhon, on peut s'y préparer autant que possible, mais la situation est telle qu'on ne peut jamais complètement prévoir ce que le typhon va faire exactement, et le type de destructions auxquelles on va faire face. C'est pour ça que, par rapport à la grande magnitude de la tempête, la préparation était très bonne, même si des vies ont été perdues, des gens blessés et qu'énormément d'infrastructures ont été endommagées. Mais c'est malheureusement toujours le cas avec les catastrophes naturelles.

**Loïc Bussières :**

Caroline Haga de la Croix-Rouge internationale jointe pour RFI par Christophe Paget.